

Interview de Dosseh ANYRON, Président du parti « le NID»
« Les autres partis de l'opposition qui peuvent se prévaloir d'une victoire ont fait une campagne de diffamation. Ils n'ont pas expliqué leur projet de société» P 2



TR TOGOREVEIL

TR 118 du 26 Août 2013



Le pari d'une actualité qui réveille



DOSSIER Législatives du 25 juillet 2013 / Un mois après le vote (Première Partie)
LE SUCCES PREVISIBLE D'UNIR ET L'INEVITABLE ECHEC DE L'OPPOSITION
Gros plans sur les Actions d'envergure et Stratégies de la Victoire
Retour sur les Causes et les Erreurs qui ont conduit à la défaite P 3

A la recherche de l'excellence et pour mieux maîtriser la qualité des matériaux de construction des routes
CECO BTP INSTALLE UNE CENTRALE DE CONCASSAGE A AGBELOUVE POUR LA FOURNITURE DU GRANULAT P 2

Reportage/Production, transport, égrenage, commercialisation et bonne gouvernance
DES JOURNALISTES TOGOLAIS A L'ECOLE DU COTON P 4 & 5



Tapez 887*1*6#
55 FTTC/MIN
 vers tous les réseaux mobiles
 INFOS : 112

PROMO PREPAID JUSQU'AU 31 OCT 2013

A la recherche de l'excellence et pour mieux maîtriser la qualité des matériaux de construction des routes CECO BTP INSTALLE UNE CENTRALE DE CONCASSAGE A AGBELOUVE POUR LA FOURNITURE DU GRANULAT



Depuis le 5 Août 2013, CECO BTP a démarré la production de graves concassées sur son site d'Atiho, village situé à 3 kilomètres à l'Ouest d'Agbélouvé. Cette production hebdomadaire de départ d'environ 1500m3 de granulats divers, est désormais possible grâce à l'installation d'une Centrale de Concassage acquise par CECO BTP auprès de la société ROC IMPACT pour la bagatelle d'un milliards de francs CFA.

Ce lourd investissement est une réponse que l'entreprise des BTP veut apporter aux problèmes de fournitures de graves concassées de qualité, qu'elle a rencontré récemment sur certains chantiers. En effet une récente commande de graves en provenance du Ghana et qui devait servir aux travaux sur certaines rues de Lomé, a été jugée de qualité douteuse par les services de vérification de CECO BTP, ce qui n'a pas été sans incidence sur la poursuite des travaux. L'entreprise ayant décidé tout simplement de ne pas en faire usage, pour rester fidèle à sa rigueur et son sérieux dans les ouvrages de qualité qu'elle exécute, ce qui représente une double perte sur le plan financier et dans le délai de livraison. « Pour éviter ce genre de désagréments liés à la fourniture de certains matériaux comme le granulats et le sable siliteux et en vue d'un meilleur contrôle de leur qualité, la Direction Générale a décidé d'investir dans l'acquisition d'une carrière à Aképé pour la production du sable siliteux et dans celle de la carrière d'Agbélouvé pour la fourniture de graves concassées de qualité » explique M. Michael AGEGEE, Directeur de la Communication du groupe CECO lors d'une visite de terrain à laquelle notre équipe a participé.

D'ici une quinzaine de jours avec le rythme soutenu de cette production de départ, la nouvelle Centrale de Concassage de CECO BTP aura produit en quantité suffisante de grave concassée nécessaire pour la satisfaction de ses besoins immédiats sur les chantiers de Lomé. La réalisation des caniveaux et assainissements sur les rues dont elle est en charge connaîtront donc leur vitesse de croisière dans les prochains jours. Outre le problème de fournitures de matériaux, qui n'en est plus un, des avenants et travaux additionnels souhaité par le maître d'ouvrage, l'Etat, avait fait prolongé les délais d'exécution sur les chantiers des routes et rues reliant Agbélépedogan et les quartiers Totsi et Agoè Assiyéyé.

L'entreprise CECO BTP, l'une des rares de nationalité togolaise, qui honore à temps et dans les règles de l'art ses engagements contractuels dans la réalisation des ouvrages publics de tout genre, vient par ces investissements accroître sa réputation et sa crédibilité. En plus de la force de son impressionnant équipement, de son personnel jeune, dynamique et hautement qualifié, l'entreprise s'autonomise davantage avec la fourniture par elle-même de matériaux dont elle contrôle la qualité pour mieux assurer la robustesse et la beauté de ses ouvrages.

Patrick NIMA

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site :
www.togoreveil.info

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Germain POULI

COMITÉ DE RÉDACTION

Didier ASSOGBA

Patrick NIMA

Pégy

Paul KATASSOLI

SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITÉ

Aïssata TOURE

SECRETARIAT

Carole AGHEY

Rose NYUIADZI

INFOGRAPHIE

AHIABLE Raphaël

CARICATURE

DODZI

DISTRIBUTION ET ABONNEMENT

Tel: 22 36 18 56

ADRESSE

585, Avenue du Grand Séminaire

Hédzranawoé face Ets VINS

D'ITALIE

Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56

90 02 76 54

E-mail : togoreveil@togoreveil.info

TIRAGE

4000 Exemplaires

IMPRIMERIE

La Colombe

Interview de Dosseh ANYRON, Président du parti « le NID » « Les autres partis de l'opposition qui peuvent se prévaloir d'une victoire ont fait une campagne de diffamation. Ils n'ont pas expliqué leur projet de société »

Un mois jour pour jour après les législatives du 25 juillet dernier, TOGOREVEIL, votre journal s'intéresse aux raisons de la débâcle de l'opposition. Il a ainsi accordé une interview au président du parti « le NID », un parti d'opposition. Dans un entretien sans détour, M. Dosseh ANYRON, Président du parti « le NID » nous livre ses impressions sur ce processus électoral et pose un diagnostic sans complaisance sur les causes de la mauvaise performance de l'opposition dans son ensemble.

TOGOREVEIL : Bonjour Monsieur Dosseh ANYRON, vous êtes Président national du parti « le NID ». Le Togo vient de sortir d'un processus électoral qui a permis le renouvellement de l'Assemblée Nationale. Quelles est votre appréciation de ce processus ?

M. Dosseh ANYRON : Bonjour, merci pour l'opportunité que m'offre votre media pour m'adresser au peuple Togolais et lui rendre hommage pour sa maturité politique exprimée lors de ces élections. Le parti « le NID » a déjà exprimé toute sa satisfaction et remercie tous les acteurs impliqués dans le processus électoral. Le Togo sort grandi de ces élections et on peut affirmer que les violences postélectorales sont derrière nous. Toutefois, le parti « le NID » a exprimé sa préférence à une CENI technique. La CENI politisée n'est pas équitable vis-à-vis de tous les partis politiques, acteurs des élections et par ce seul fait devient inéquitable et injuste. Au-delà du succès de l'organisation de cette élection nous devons envisager une structure d'organisation exempte de toute critique d'impartialité.

TOGOREVEIL : Vous avez présenté des listes de candidatures dans 7 circonscriptions électorales et aucune de vos listes n'a pu obtenir de siège à l'assemblée. Comment expliquez-vous cette mauvaise performance du parti « le NID » ?

M. Dosseh ANYRON : En participant à cette élection le parti « le NID » s'est fixé trois objectifs : D'abord contribuer aux débats politiques en incarnant toujours cet idéal de dire la vérité au peuple togolais sur le processus d'enracinement de la démocratie dans notre pays.

Ensuite, d'avoir la possibilité d'être représenté au parlement si les électeurs le veulent pour continuer le même débat et enfin de contribuer à la réconciliation politique en participant à un gouvernement composé de réformistes pour créer la dynamique du développement. Nous pouvons être satisfaits d'atteindre le premier objectif. En réalité, pendant la campagne, le parti le NID a su expliquer à nos concitoyens :

-Que le changement tant souhaité ne peut jamais être instantané et qu'il est le résultat d'un processus qui demande d'abord aux acteurs politiques que nous sommes et aux concitoyens d'opérer un changement de comportement qui intègre en son sein les principes fondamentaux de la démocratie ;

-Que l'alternance doit nécessairement être issue des urnes. En conséquence, nous avons expliqué l'importance du vote c'est-à-dire du choix qu'il faut faire en conformité avec la vision sociétale que l'on a du Togo que l'on veut bâtir pour soi-même et pour la génération future.

En outre, nous avons expliqué que bâtir la nation demande un consensus et ce consensus exige d'aller vers l'autre et discuter avec lui. Le vivre ensemble ne peut pas être imposé à l'autre. Il doit être débattu dans son ensemble et obtenir un consensus qui devient le "possible", c'est dire ce que nous pourrions réaliser ensemble. Ce possible fait naître l'espérance qui se transmet de génération en génération.

Voilà les grands principes qui fondent notre parti « le NID » que nous incarnons depuis 2005 par notre participation aux gouvernements successifs, et aux élections de 2007 pour préparer la réconciliation et tourner le dos aux violences électorales.

Les électeurs qui ont fait le choix du parti « le NID » sont fiers de leur vote car ils constituent en cela une masse critique sur laquelle le parti doit préparer les échéances



avenir. Les autres partis de l'opposition qui peuvent se prévaloir d'une victoire ont fait une campagne de diffamation. Ils n'ont pas expliqué au peuple Togolais leurs projets de société. Les grandes idées que certains avaient développées à savoir la méthode FAR, la refondation et la cogestion ont été oubliées et sacrifiées sur l'autel du populisme. Le viol des consciences a été érigé par ces partis en méthode de conquête des électeurs. Ils ont eu des sièges à l'assemblée mais ont perdu la fiabilité.

TOGOREVEIL : Et si vous devriez en deux mots expliquer aux togolais les mauvaises performances de l'opposition en général

M. Dosseh ANYRON : Le parti « le NID » avait déjà lancé un appel à l'organisation d'une assise nationale de l'opposition et qu'à l'issue de cette assise sortira un programme commun de l'opposition pour pouvoir dégager des listes communes de l'opposition pour les législatives. Mais malheureusement nous n'avons pas été écoutés. Les uns et les autres pensent que leur parti est plus important que la cause nationale. De refus en refus, d'exclusion en exclusion, à la veille des élections, ils étaient obligés au lieu de réclamer le dialogue tant souhaité par le peuple d'aller en catimini et nuitamment démarcher auprès du pouvoir leur participation aux élections. Les résultats ne pouvaient en être autrement que la victoire écrasante d'UNIR.

TOGOREVEIL : L'Assemblée Nationale vient de tenir sa première séance sous la conduite du bureau d'âge. A quoi vous attendez-vous comme débats au sein de la nouvelle assemblée qui vient de s'installer ?

M. Dosseh ANYRON : Le peuple Togolais, en confiant sa destinée à UNIR a opté pour la continuité de la mise en œuvre du projet de société présenté par le Président de la République aux élections 2010. Nous pensons que le débat entre les différents groupes parlementaires qui seront à l'Assemblée favorisera la paix sociale en incluant les revendications des masses laborieuses.

TOGOREVEIL : Avez-vous un espoir pour les réformes constitutionnelles et institutionnelles au sein de cette assemblée ?

M. Dosseh ANYRON : Oui les réformes constitutionnelles et institutionnelles seront prises en compte par l'assemblée car il ya eu déjà un consensus entre la mouvance présidentielle et l'opposition. Seulement pour leur donner un caractère populaire le parti le NID souhaite qu'elles soient soumises à un référendum

TOGOREVEIL : Votre parti « le NID » n'est pas au parlement, mais vous êtes ce qu'on appelle des partis extraparlamentaires. Quelle sera désormais votre participation dans le débat politique national ?

M. Dosseh ANYRON : Le parti le NID compte participer au débat national en faisant des propositions allant dans le sens de l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens. Il soutiendra les actions du gouvernement si cela va dans le sens de l'apaisement, de la réconciliation et de l'application des recommandations du rapport de la CVJR présidé par Monseigneur Nicodème BARRIGAH. Notre ambition est d'arriver à fédérer les partis extra parlementaires non extrémistes dans un grand courant pour peser encore plus sur le débat politique.

TOGOREVEIL : Monsieur Dosseh ANYRON, je vous remercie.

Propos recueillis par Germain POULI

DOSSIER

Législatives du 25 juillet 2013 / Un mois après le vote (Première Partie)

LE SUCCÈS PRÉVISIBLE D'UNIR ET L'INEVITABLE ÉCHEC DE L'OPPOSITION

Gros plans sur les Actions d'envergure et Stratégies de la Victoire

Retour sur les Causes et les Erreurs qui ont conduit à la défaite

Les élections législatives qui ont permis la mise en place depuis une semaine de la 5e législature, échéances redoutées et d'ailleurs reportées de plus de neuf mois, se sont finalement tenues le 25 juillet 2013. Un mois après ce vote qui a offert une majorité confortable de 62 députés à UNIR sur 91 que compte la nouvelle assemblée nationale et qui confirme la place du Togo dans le cercle des rares pays africains qui ont su enchaîner avec succès plusieurs élections à la fois paisibles, crédibles et largement saluées par la communauté internationale, la rédaction de TOGOREVEIL revient analyser le parcours des différents protagonistes à cette joute électorale. Un regard rétrospectif sur les actions menées en amont, sur les méthodes utilisés, leurs portées et leurs limites.

Le chemin de la victoire du parti UNIR a été pavé d'innovations diverses avec l'intervention de divers acteurs dont le concours direct ou indirect a été porteur d'un signal d'espoir partagé, finalement une marque de changement que les sempiternels appels à l'alternance n'ont pas pu ébranler. Un succès prévisible parce que préparé de longue date dans une discrétion et une efficacité que les autres d'en face n'ont pas vu venir.

L'échec inévitable de l'opposition, s'il est naturellement la somme arithmétique d'erreurs traditionnelles et récurrentes qu'on ne peut plus excuser et expliquer par les arguments simplistes et désormais peu convaincants d'un injuste découpage électoral et de fraudes consistant essentiellement à l'achat par les tenants du pouvoir de la conscience du peuple, cet échec pose à nouveau le problème de la pertinence et des arguments de conquête du pouvoir par une opposition qui n'a remporté en 20 ans qu'un seul scrutin, à savoir les législatives de 1994.

Voici un tableau comparatif des actions et stratégies successivement engagées par UNIR et les partis de l'opposition. Les unes sont porteuses alors que les autres sont tout simplement contreproductives, voire même suicidaires.

UNIR, Un Succès qui s'explique

C'est un travail de longue haleine et surtout l'aboutissement d'une récente politique menée avec témérité par le Président Faure Gnassingbé, qui déclarait dès son arrivée au pouvoir « Lui, c'est lui, moi c'est moi », répondant ainsi à ceux qui déjà le comparait à feu président Eyadéma de qui il a hérité d'un pays à reconstruire sur plusieurs plans.

Sept ans après la mise en branle sa politique dont nous reviendrons sur les traits majeurs, la réponse de l'électorat le 25 juillet dernier, est sans doute la plus expressive des marques d'encouragement et de soutien.

L'adhésion massive à une éloquente politique de développement et de réconciliation entamée depuis 7 ans

Les différents scrutins électoraux depuis 2007, montrent une constante progression des voix recueillies par le président de la République et de sa majorité au parlement. De 50 députés dans une assemblée nationale de 81 membres, le nouveau parti UNIR, créé par Faure Gnassingbé en 2012, fait mieux en s'adjugeant 62 sièges dans le nouvel hémicycle togolais qui est entre temps passé à 91 membres en vue de corriger les déséquilibres constatés dans l'ancienne attribution des sièges par rapport au découpage électoral.

« Faure est entrain de bâtir un Togo qui n'exclut personne. Toutes les composantes ethniques ont désormais leur place au Togo. La

réconciliation est en marche et le pays est entrain d'être totalement reconstruit. Voyez, ce qu'il a fait en si peu de temps. Si Eyadéma avait travaillé comme lui ces dernières années. Le Togo serait bien avancé vers le développement. » estime cette femme membre de la Convention des Femmes pour UNIR. Cet avis largement partagé sur l'ensemble du territoire a été sembler t-il minimisé par l'opposition dont un leader inconscient de la réalité déclarait lors d'une marche du FRAC : « On dit que Faure a fait les routes, est-ce que les togolais mangent les routes ? »

Avec le score honorable recueillis par UNIR, l'on n'est bien obligé de reconnaître que, malgré les effets pervers de la vie chère, les togolais approuvent le nouveau visage de leur capitale, de leurs villes et villages. Mieux leur plébiscite est l'expression d'un quitus pour la poursuite de nombreux chantiers entamés.

Les Travaux de la CVJR

Les travaux de la Commission Vérité Justice et Réconciliation, précédés par le « Plus jamais ça ! » de Faure Gnassingbé en 2006 à Atakpamé, sont à ne plus en douter le point de départ d'un Togo plus réconcilié avec lui-même. La région des Plateaux, la zone la plus meurtrière des violents événements lors des élections de 2005, est désormais le fief d'UNIR alors que par le passé, le RPT que ce nouveau parti a refondé, avait une base beaucoup plus installée dans les trois régions du Nord.

Les gouvernements d'ouverture

Les différents gouvernements d'ouverture, à commencer par le gouvernement d'Union nationale issue de l'APG et dirigé par Me Yaovi Agboyibo, a mis le Togo sur les rails de la démocratisation avec les premières élections transparentes et non contestées. Si le CAR n'a pas su capitaliser ce succès national, le Chef de l'Etat, lui a su en profiter pour passer le message de la non-exclusion. Le mot d'ordre « ENSEMBLE » lancé un lendemain de ces législatives (que la communauté internationale a qualifié de fin du déficit démocratique au Togo) est totalement resté en vigueur jusqu'à ce jour.

L'accord historique RPT/UFC

Le pas le plus important dans le sens de l'apaisement a été l'accord historique signé en mai 2010 entre le RPT et l'UFC, juste au lendemain de la présidentielle remportée avec par le Président Faure Gnassingbé. Par cet accord de partage de pouvoir, Gilchrist Olympio et le Président Faure, ont montré l'image d'un Togo unifié malgré les agitations et l'intolérance que certains ont voulu montrer jusqu'ici. « Une bonne partie des togolais que j'ai rencontré depuis que je suis au Togo, ont été très sensible à cette démarche. Ils ont compris que le jeune Président est un dirigeant orienté vers l'avenir et le progrès. C'est bien dommage que l'opposition dans son ensemble n'ait pas perçu le message » explique un diplomate africain en poste à Lomé, que nous avons rencontré lors de la proclamation définitive des résultats par la Cour Constitutionnelle.

Le silencieux renouvellement et rajeunissement du personnel politique

Le renouvellement du personnel politique dans les rangs du pouvoir a commencé depuis 2006. Au fur des années et en prélude à la dissolution du RPT, les vieux barons, anciens collaborateurs du Président Eyadéma, ont été écartés des rouages et des instances dirigeantes du parti et du pays. A l'exception de Solitoki Esso, la plupart sont confinés dans les

rôles honorifiques de conseillers du Chef de l'Etat. Ce renouvellement et ce rajeunissement s'est poursuivi au moment des candidatures aux législatives. Au point où pour la première fois, le doyen d'âge à l'assemblée nationale, est une personnalité de l'opposition. Ce silencieux renouvellement n'est pas passé inaperçu.

La dissolution du RPT et la création d'UNIR, la carte gagnante

C'est incontestablement la plus audacieuse et la plus innovante action politique de ces 20 dernières années. Cette profonde mutation du RPT, devenu trop lourd, trop désuet pour porter les espérances d'une large majorité des togolais, a été la carte gagnante jouée par le Président Faure.

Les résultats de ces dernières législatives sont la victoire de l'innovation sur l'immobilisme et les vieilles méthodes.

Les grands chantiers et la promotion de l'agriculture

La partie la plus visible des prouesses et réalisations du Président Faure est la politique des grands travaux à savoir la construction des routes et des infrastructures dans les centres urbains (Lomé et les autres grandes villes) et la mise en œuvre effective des différents programmes de promotion de l'agriculture et de la sécurité alimentaire au Togo. Villes et villages sont à la fois touchés par cette ambitieuse politique. Lomé qui redevient « la belle » l'a bien rendu au Président Faure en offrant deux sièges à son parti. Un troisième siège n'était pas loin.

A l'intérieur du Togo profond et dans les milieux ruraux l'engagement du Président en faveur de l'agriculture est un projet de société qui fait l'unanimité. « Nous avons atteint la prospérité et nos familles, nos villages se développent grâce à des projets comme le PNIASA, le PADAT et le PASA. Tout ça grâce à Faure, nous ne pouvons que lui donner la majorité pour continuer son travail qui nous satisfait tant » exulte un électeur de Kpélé Elé, l'un des 385 000 producteurs bénéficiaires de ces différents projets conduits avec succès par le Ministère de l'Agriculture

Les actions de développement à la base

C'est à juste titre que les détracteurs de Mme Victoire Tomégah Dogbé, l'appellent « Madame Election ». Son ministère qui a fait du développement des communautés de base la clé de tout développement a arrosé tout le pays avec des projets mobilisateurs et largement porteurs que sont, entre autres, le projet de soutien aux activités économiques des groupements (PSAEG), le projet d'appui à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes artisans, le programme de promotion du volontariat national (PROVONAT), le Fonds d'Appui aux Initiatives des Jeunes (FAIEJ) ;

Plusieurs milliers de jeunes diplômés et artisans, ainsi que d'autres milliers de membres de groupements, voient en ces actions, un Togo qui bouge, très loin des discours nihilistes de l'opposition. Il est normal que le pouvoir en profite et surtout que Madame le ministre du développement à la base, candidate et fort de son image, dame le pion à l'opposition dans le Vo, une zone jadis imprenable.

Les missions médicales gratuites de AIMES Afriques et de la FOGEEES

A titre d'exemple pour mieux indiquer ce que représente ces missions que l'opposition n'appréhende toujours pas comme de véritables machines électorales en faveur du parti de leur promoteur et principal bailleur de

fonds. Depuis le démarrage de ses activités, l'ONG AIMES Afrique du Dr KODOM a sillonné 310 localités à travers les 5 régions du Togo, consulté plus de 300 000 patients, réalisé des interventions chirurgicales sur plus de 12 000 parmi eux dans sept spécialités.

La FOGEEES n'est pas trop loin dans les chiffres lors de ses missions médicales gratuites sur le terrain. Ces médecins sont soutenus par le Chef de l'Etat dans ce travail qui consiste à amener l'hôpital vers les malades les plus défavorisés.

« Nous n'avons jamais vu ça ! Et nous serons éternellement reconnaissants au Président FAURE » rassure un villageois opéré d'une tumeur en avril 2012 à l'Hôpital préfectoral de Tchamba

L'engagement plus accru des femmes

Le succès d'UNIR c'est l'engagement d'un grand nombre de femmes qui s'activent à travers plusieurs actions en faveur de leurs sœurs. La Convention des Femmes pour UNIR s'est révélée, elle aussi une véritable machine électorale. Ajouté à cela le choix porté sur un plus grand nombre de femmes comme candidates d'UNIR lors de ces législatives. Le parti de Faure est celui qui a le plus respecté la parité. Les électrices, les plus nombreuses du corps électoral, ont mesuré la portée de l'engagement des femmes.

La conquête stratégique de la région des plateaux

Officiellement lancé le 14 avril à Atakpamé, chef lieu de la région des Plateaux, UNIR en s'octroyant 22 sièges sur les 25 à pourvoir dans les différentes circonscriptions de la région, a réussi à en faire son nouveau fief. Cette région sur laquelle régnait jadis l'opposition et qui est l'un des deux viviers électoraux, avec la région Maritime, a été perdue par l'opposition, dont les leaders étaient plutôt préoccupés à s'offrir de petits bains de foules à la plage de Lomé. Plusieurs autres bastions jadis imprenables sont également tombés aux mains d'UNIR avec des incursions historiques et spectaculaires dans le Vo et les Lacs.

Retrouvez la suite de ce dossier dans le No 119 de TOGOREVEIL consacrée à l'opposition. Avec les grandes lignes suivantes :

L'Opposition ou les causes d'un échec qu'on refuse d'assumer

- La scission de l'UFC et la naissance de l'ANC
- Plus de temps gâché dans les rues de Lomé
- Le trompe-œil d'une popularité qui s'amenuise à Lomé
- La montée préjudiciable d'une société civile qui s'accapare du débat politique
- La politisation ratée des affaires Kpatcha, Bodjona, Agba Bertin, Sinandaré et des incendies des grands marchés
- Les femmes nues et les manifestations de trop
- Le radicalisme suicidaire
- Le dialogue au rabais
- L'alternance, le projet de société qui n'a pas convaincu
- L'impréparation et le manque de vision
- L'échec de l'union de l'opposition
- L'incomplète couverture nationale
- Une campagne marquée par une guerre ouverte au sein de l'opposition

Reportage/Production, transport, égrenage, commercialisation et bonne gouvernance DES JOURNALISTES TOGOLAIS A L'ECOLE DU COTON

Atakpamé, du haut de ses sept collines toutes verdoyantes, a accueilli du 20 au 22 août, un séminaire de formation-information, organisé par la Nouvelle Société Cotonnière du Togo, NSCT, à l'intention d'une trentaine de journalistes venus des différentes régions du Togo. Cette rencontre vise à renforcer la capacité des journalistes togolais pour une meilleure connaissance de la filière coton au Togo, en Afrique et dans le monde. Ces journalistes formés à cette occasion et qui deviennent du coup des spécialistes du coton dans leur organe respectif sont désormais les interlocuteurs privilégiés des différentes structures en charge de la filière coton au Togo.

De façon générale, la question coton est traversée par plusieurs problématiques spécifiques au domaine. Il apparaît alors que les enjeux de la culture cotonnière soient plutôt complexes et difficilement accessibles aux non spécialistes. Les participants à ce séminaire ont donc été imprégnés des réalités de la filière et ont été outillés pour parler du coton en connaisseurs et avec assurance.

Au programme de ces trois jours de formation, des présentations, 10 au total, sur des thèmes relatifs à la filière coton à savoir «



Présentation de la filière cotonnière Togolaise, évolution et perspectives », « Le coton : de la production à la commercialisation, du coton graine », « Le coton, du transport à l'égrenage », « Les impacts sociaux économiques du coton », « La FNGPC et ses relations avec la NSCT », « La commercialisation de la fibre de coton et des autres produits dérivés », « Présentation de la commission des marchés de la NSCT et la gestion des approvisionnements », « Le financement de la filière coton et gestion financière de la NSCT », « Les enjeux de la production cotonnière en Afrique et dans le monde » et « La recherche cotonnière au Togo et ses enjeux ». Ces thèmes ont été développés par des personnalités, pas des moindres, au premier rang



desquelles le Dr Djagni Kokou, DG de la NSCT, Amecy Yao, SG-Technique de la NSCT, Yosso Hodabalo, Président de la FNGPC, Jean-Gérard Desanti, Directeur Commercial de la NSCT et bien d'autres. Des projections de films et des visites de terrains, notamment le Centre de Recherche

Agronomique/Savane Humide (CRA/SH) de Kolokopé, le Périmètre d'Adja Yao et l'usine d'égrenage de Talo ont également meublés ces trois jours de formation.

Les travaux ont pris fin hier 22 août avec une évaluation qui a permis de mesurer le niveau d'atteinte de l'objectif que la

NSCT s'est fixé. Pour le DGA de la NSCT, M. Essowè Batana, qui présidait la cérémonie de clôture, « Les attentes ont été comblées et les journalistes qui ont suivi la formation et bien d'autres sont invités à revenir à chaque fois le besoin de leur profession les y convie. ». Même si aujourd'hui le secteur coton se porte bien, il n'en demeure pas moins vrai qu'il est confronté à certains problèmes. Et, selon les mots du DGA, le problème actuel de la filière cotonnière est celui de la main d'œuvre. « Le secteur cotonnier est en pleine restructuration. La NSCT s'outille pour et forme les paysans grâce aux agents de l'ICAT et à nos propres agents. Le problème reste celui de la main d'œuvre. », a-t-il déclaré.

Toutefois, l'optimisme règne au sein de l'équipe de la NSCT, des producteurs représentés à cette occasion par les responsables de la Fédération Nationale des Groupements de Producteurs de Coton, FNGPC et de l'équipe des chercheurs du CRA/SH. Raison pour laquelle le Directeur Général, Djagni Kokou a placé l'année « 2013 sous le signe du progrès ».

Paul KATASSOLI, envoyé spécial de Togoréveil à Atakpamé

LE COTON TOGOLAIS EN CHIFFRES

La culture du coton joue un rôle très stratégique dans l'économie togolaise.

1ère culture de rente du pays

1ère culture industrielle du Togo

4ème produit d'exportation du pays après le clinker, le ciment et le phosphate.

4,3% du Produit Intérieur Brut aujourd'hui, 7% d'ici 2022 selon les projections

700 à 800 Kg/ha contre les estimations qui sont de 2500 Kg à l'ha

5ème Producteur Ouest Africain et 45ème mondial 100.000 tonnes pour la campagne 2013-2014 et 200.000 tonnes d'ici 2022

1902 : 1ère exportation avec 15 tonnes

1960 : 12000 tonnes exportées

1974 : création de la Société Togolaise du Coton, 10.000 tonnes exportées

1982-1983 : la période de gloire de la SOTOCO avec 187.700 tonnes

1998-1999 : la chute avec 27.483 tonnes

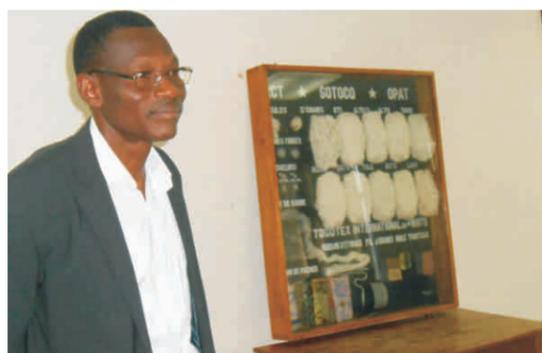
23 janvier 2009 : dissolution de la SOTOCO

29 mars 2009 : naissance de la Nouvelle Société Cotonnière du Togo

2011-2012 : production de 79.000 tonnes et meilleure vente avec le Kg entre 1.000 et 1.200 francs contre 800-900 dans le monde.

Le coton brut : 42% de fibre qui représente 85% de la valeur marchande, 54% de graines et 4% de déchets

LA CHAINE DU COTON



Le cotonnier produit la coque.

A la récolte, on obtient du coton graine.

Le coton graine égrené donne la fibre, la graine et les déchets

A la sortie de l'usine d'égrenage, la fibre après son passage à la salle de classement est répartie en 9 types de ventes à savoir : Oti, Alto'S, Alto, Tango, Ogou, Goto, Tole, Buto et Lago, allant de la meilleure qualité à la mauvaise. Le coton ainsi obtenu est vendu au filateur par l'intermédiaire du trader. Le filateur fabrique le fil à l'aide de la fibre et le livre aux industries textiles qui produisent le pagne et le tissu. Le tissu qui est le produit fini entre dans la confection pour le bonheur des consommateurs.

La graine sortie de l'égrenage est utilisée pour fabriquer de l'huile et ses débris sont utilisés comme source d'énergie tandis que les tourteaux servent à alimenter le bétail. Avec la graine de coton, on peut aussi fabriquer des explosifs!!!!

Le saviez-vous ? LE COTON AU QUOTIDIEN : 218 KG DE COTON DANS VOTRE VIE



Le coton! A l'issue d'une communication présentée par le DG de la Nouvelle Société Cotonnière, Dr Djagni Kokou, et qui portait sur les enjeux de la production cotonnière en Afrique et dans le monde et sur les impacts sociaux et économiques du coton, une consœur, prenant la parole s'est interrogée sur le coût élevé des pagnes wax qui sont un produit fini du coton produit en Afrique.

Elle a sans doute raison de s'inquiéter de cela et c'est l'apanage des femmes de s'inquiéter des détails qui parfois sont très importants dans notre vie. Le saviez-vous ? Selon le National Cotton Council of America une balle de coton pèse 218 Kg et avec cette balle on peut faire :

- 313.600 billets de 100 dollars
- 780 chemises de nuit
- 21.960 mouchoirs
- 6.460 soutiens gorges
- 733 culottes
- 409 foulards
- 3.085 couches
- 2.104 shorts de boxeurs
- 1.256 taies d'oreillers
- 1.217 T-shirts
- 379 pullovers
- 374 pantalons
- 249 jeans
- 249 draps

P. KATASSOLI

Sur les routes du coton togolais DU CENTRE DE RECHERCHE DE KOLOKOPE A L'USINE D'EGRENAGE DE TALO



Le deuxième jour de la formation, mercredi 21, a été consacré à des visites de terrain. Notre bus s'ébranle aux environs de 8 heures 30 de la Direction Générale de la NSCT en direction du Centre de Recherche Agronomique/Savane Humide (CRA/SH). Au bout d'une heure et demie de route, nous arrivons au Centre situé à l'est de la ville d'Anié, sur la route d'Elavagnon, soit à environ 42 kilomètres d'Atakpamé. Là, les journalistes ont eu droit à une présentation du centre et à un exposé sur « La recherche cotonnière au Togo et ses enjeux » ; exposé présenté par Kintché Kokou. Le CRA/SH qui est l'un des 4 centres de recherche dont dispose le Togo a beaucoup contribué à l'amélioration des rendements du coton, de la qualité

de la fibre togolaise et offre des semences à l'instar du STAM, la dernière étant la STAM 129, qui est une référence dans la sous région. Le CRA/SH est toutefois conscient des enjeux et des défis à relever. Il s'agit d'améliorer encore plus la productivité au champ, à l'usine et fournir un coton compétitif sur le marché. Pour ce faire, les responsables du centre tablent sur la création de variétés performantes, la proposition des techniques culturales innovantes et la proposition d'un programme de protection. Le CRA/SH couvre un périmètre de 500 ha. Une visite des champs d'expérimentation de techniques culturales et de nouvelles espèces a été mise en œuvre à la visite du centre. L'équipe reprend alors le chemin

inverse. Une escale au restaurant « La belle étoile » à Atakpamé et elle reprend la piste qui mène au barrage de Nangbéto. Une petite escale sur le site de la Radio de Kamina, réalisation de la colonisation Allemande et le bus s'immobilise aux abords du Périmètre d'Adja Yao, une propriété de 50 ha qui sert de champs d'expérimentation à la NSCT. C'est sur ce périmètre que la NSCT expérimente les graines de coton sortis des parcelles du CRA/SH qu'elle vulgarise progressivement, en 5 ans, en partant des paysans-semenciers à tous les cotonculteurs. Le périmètre d'Adja Yao étant une parcelle expérimentale, elle respecte les distances de semi, les itinéraires techniques et son rendement avoisine les 2500 Kg à l'ha. C'est le champ de coton par

excellence et c'est ainsi que la NSCT voit tous les champs des paysans dans un proche avenir. C'était aussi l'occasion pour M. Amecy Yao, SG Technique de la NSCT de rappeler que le déficit observé au niveau des paysans, 700 à 800 Kg à l'ha au lieu des 2500, est surtout le résultat du non respect des distances de semi et des itinéraires, ajouté au détournement des intrants à d'autres fins par certains paysans.

Trente minutes plus tard, nous sommes à l'usine d'égrenage de Talo. A l'entrée, pour accueillir l'équipe, le Chef d'usine, M. Kaféchina. Cette usine qui est le double, en capacité, de celles de Notsè et Kara, tourne au rythme de 500 tonnes jours. La visite tombant en période d'hivernage, les machines étaient toutes au repos. Inaugurée en 1990, l'usine de Talo emploie environ 700 à 750 ouvriers dont la majorité sont des saisonniers. L'usine tourne en effet 24 heures sur 24, 5 mois l'an au cours de la période de campagne. L'équipe a également visité les magasins de stockage de l'usine où elle a pu constater le nombre impressionnant de sacs d'engrais NPK et Urée constituant les restes de la campagne cotonnière en cours. Ces intrants constituent le stock



prévisionnel de la campagne prochaine en attendant la livraison des commandes.

De ce périple, il ressort que le secteur coton au Togo est en pleine extension et les outils qui accompagnent cette croissance ne sont souvent pas au rendez-vous. Les efforts sont certes faits par l'Etat et la NSCT mais ils demeurent insuffisants pour faire face à la concurrence déloyale des grands pays producteurs comme la Chine et les Etats-Unis. Il faudra du temps et beaucoup de génie pour faire de la filière cotonnière togolaise et des filières africaines des institutions de taille pouvant rivaliser avec les monstres américains et le dragon chinois.

Paul KATASSOLI, envoyé spécial de Togoréveil à Atakpamé

Pour assurer les 420 milliards d'émission d'unités d'investissement en nature SAMA ESSOHLON, LANCE LE CMIT 500.000



Des chaises qui se brisent, des hommes et femmes qui s'étendent de tout leur long sur le sol carrelé de la salle « Togo » du Centre Togolais des Expositions et Foires (CETEF) Togo 2000 ; les informations distillées par Sama Essohamlon, promoteur du MCNP, sont sans nul doute de taille au point de provoquer ces chutes. C'était le samedi 17 août dernier, à l'occasion de la Conférence de lancement du CMIT 500.000, un projet ambitieux du Marché de Crédit en Nature Pérenne, MCNP. Destiné à connecter les 500.000 premiers détenteurs du Compte Marchand du MCNP au Capital Minimal d'Investissement pour Tous, le CMIT 500.000 vise à dégager un capital de 140 milliards grâce au dépôt de 46 milliards que constitueront les dépôts des détenteurs des comptes grâce aux partenaires bancaires et financiers. Ces 140 milliards qui constituent la Fonds de Garantie de Financement en Nature, FGFN, sur la plate forme du MCNP cautionnent à leur tour l'émission d'unités d'investissement en nature de 420 milliards. Ils serviront de capitaux d'équipement de productions agricole, agro-alimentaire, de matériaux de construction de travaux publics

et d'habitats essentiellement autour des villages de production.

Le MCNP, en lançant le CMIT 500.000, vise à relancer le secteur de la production, à impliquer les fournisseurs, les prestataires de services, les personnes morales, bref tous les acteurs de l'économie pour assurer la survie et la pérennité du système. Pour le Professeur Zogning de l'Université de Québec au Canada, « Pour réussir, le système doit atteindre un seuil critique, c'est-à-dire 500.000 adhérents. Ils assureront la disponibilité de ressources et les fonds obtenus auprès des partenaires constitueront un fonds de garantie, de stabilisation et de sécurisation du système. ». M. Sama Essohamlon, promoteur du MCNP et initiateur du CMIT 500.000 n'a pas manqué de souligner le caractère humain de cette vision économique car, selon lui, « L'économie globale doit avoir l'Être Humain comme centre ». Par cette initiative, le réseau ReDéMaRe vise à mettre fin aux exclusions, aux sélections, aux disparités et à promouvoir la dignité universelle. « Avec le CMIT 500.000, il est possible d'assurer un revenu pour tous et de mettre les machines et le travail au service de ce revenu », a souligné M. Sama Essohamlon.

Le décor est désormais planté et le défi lancé. Les promoteurs du MCNP espèrent d'ores et déjà une adhésion massive, y compris celle des premiers dirigeants, pour transformer le rêve en réalité. Ils ont bon espoir car, avec cette nouvelle vision, plus besoin forcément de monnayer ses services en liquide. On peut donc acquérir des biens en échange de son travail. Le troc, fusse-t-il nommé unité d'investissement en nature, referait-il surface ?

Pablo ZOUBE

Togo Télécom appuie le PSAEG du ministère du développement à la base 50 MILLIONS POUR SOUTENIR 40 GROUPEMENTS



40 groupements villageois de 871 membres ont été à l'honneur vendredi 23 août dernier au cabinet du Ministère du Développement à la Base. Répartis dans toutes les régions du pays et sélectionnés sur la base de la pertinence et de la crédibilité de leurs projets, ces groupements ont reçus des chèques de financement qui leur permettront de booster leurs activités. Ce financement est d'une valeur de 50 millions débloqué par Togo télécom. Cette société vient alors en appui au Projet de Soutien aux Activités Economique des Groupements (PSAEG) initié par le Ministère du Développement à la Base.

Pour M. Sam Bikassam, Directeur Général de Togo télécom, toute société qui fait des affaires doit penser à mener des actions sociales. C'est dans cette optique que sa société vient en appui au Ministère du développement à la base, un ministère qui est très bien organisé et qui touche directement les acteurs de développement. Les 50 millions vont alors aider des personnes qui vont participer réellement au développement. Mme Victoire Dogbé, Ministre du développement à la base,

a, à cette occasion, rappelé que la lutte contre la pauvreté figure au premier rang des priorités du gouvernement togolais. C'est pourquoi son ministère va toujours s'activer pour soutenir les communautés à la base à travers des micro actions dans le domaine d'activités génératrices de revenus en faveur des couches sociales défavorisées. Elle a aussi invité les bénéficiaires à plus d'ardeur, d'engagement et de détermination afin de pérenniser leurs activités et ainsi donner la force au ministère de poursuivre son combat contre la pauvreté. Le PSAEG est un projet qui a pour objectif de contribuer à l'amélioration des revenus des membres des groupements et à la création d'emplois dans leurs villages. En 2012, Togo télécom avait déjà soutenu ce projet. Le résultat impressionnant remarqué chez les bénéficiaires du premier financement a permis alors un second financement cette année. Le mécanisme de suivi sera alors renforcé afin que tous les bénéficiaires valorisent cet appui et pérennisent leurs activités.

Londou KAWANA

Le personnel administratif et enseignant de l'éducation dans un même syndicat **LE SYNTET POUR REDONNER DE LA VALEUR AU METIER ENSEIGNANT**



Le monde syndical et celui de l'enseignement en particulier vient de s'enrichir d'un nouveau syndicat. Il s'agit du Syndicat National des Travailleurs de l'Enseignement du Togo, SYNTET, porté sur les fonds baptismaux le samedi 24 août au centre communautaire de Bê lors d'une assemblée générale constitutive.

Regroupant le personnel administratif et enseignant de l'enseignement général et de l'enseignement technique, le SYNTET ne remet pas en cause les avancées obtenues par les différents mouvements syndicaux mais compte plutôt s'inscrire dans cette logique avec un changement radical de

méthode. La grève, selon Monsieur Abaglo Ayité, Secrétaire Général du SYNTET, sera pour son syndicat une arme de pression qu'il compte brandir mais il réfléchira avant de la lâcher. Le SYNTET se dit soucieux des perturbations observées au cours de l'année académique écoulée et s'engage à y palier en informant et en formant les enseignants pour « redonner une nouvelle vision à la chose syndicale », selon le SG du SYNTET, M. Abaglo Ayité. Ce qui fait la force du SYNTET selon ses dirigeants, c'est son assise nationale et la place importante qu'occupe la négociation dans son fonctionnement.

En plus de toutes les revendications de la Synergie des Travailleurs du Togo, STT, que le SYNTET juge légitime, ce nouveau syndicat compte prendre à son compte les problèmes des Enseignants Volontaires et ceux d'intégration des Enseignants Auxiliaires. En outre, le SYNTET demande aux ministères concernés d'impliquer les enseignants dans l'organisation des assises et à la rédaction du statut particulier de l'éducation. Le SYNTET compte également plaider la cause des enseignants pour l'octroi des primes de logement, d'éloignement et d'enclavement ainsi que la réécriture des programmes d'enseignement.

Pablo ZOUBE

Santé en milieux scolaires et dans les centres des jeunes **OFFRIR DES SERVICES SANTÉ DE REPRODUCTION AUX ADOLESCENTS ET AUX MOINS JEUNES**

Le gouvernement togolais vient de réaliser un rapport sur la situation des centres de santé de jeunes des infirmeries scolaires et universitaires au Togo. Le rapport entièrement financé par le Fond des Nations Unies pour la Population (UNFPA-Togo) fait l'état des lieux de la problématique de la santé sexuelle de la reproduction des adolescents et des jeunes et des jeunes dont l'âge est compris entre 10 et 24 ans. Au Togo, les jeunes et adolescents de cette tranche d'âge représentent environ 31% de la population générale.

Le rapport dénombre au Togo, 35 centres de jeunes (avec 13 dans la région des Plateaux), 35 infirmeries scolaires sur près de 150 établissements secondaires de plus de 1000 élèves et 2 infirmeries universitaires. 115 autres établissements scolaires ont besoin d'avoir des infirmeries de santé et surtout de santé de reproduction parce qu'ayant plus de 1000 élèves.

La réalisation du document vise à trouver les voies et moyens de renforcer les prestations des services en santé sexuelle dans les milieux scolaires et universitaires pour protéger les adolescents et jeunes contre le VIH/Sida, les infections sexuellement transmissibles et les grossesses non désirées et trop rapprochées.

« Ensemble avec le gouvernement togolais, on a vérifié les centres de jeunes dans les établissements scolaires parce qu'on ne peut pas se contenter seulement de soigner les enfants contre le paludisme et les maux de tête. Il y a des problèmes qui sont liés à la santé de reproduction sexuelle. La tendance démontre après cette étude qu'il y a du travail à faire. Au-delà des structures à mettre en place, il faut offrir à ces jeunes des services contraceptifs, la prise en charge des infections sexuelles », a indiqué Apéléte Koffi Vidzrakou, le Chargé de Bureau de l'UNFPA Togo.

Plusieurs recommandations ont été formulées par les experts de l'UNFPA aux différents ministères à savoir, le ministère de la santé, les ministères de l'enseignement primaire, secondaire, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, le ministère de l'enseignement technique et le ministère de la jeunesse et de l'emploi des jeunes ainsi qu'aux partenaires du Togo. Ces recommandations visent à offrir aux jeunes et adolescents togolais, des services de santé de reproduction dans les milieux scolaires et universitaires.

La Rédaction

Agir contre les violences faites aux femmes **UN MOYEN POUR REDUIRE LA MORTALITE MATERNELLE ET INFANTILE AU TOGO**



Le Groupe de réflexion et d'Action Femme, démocratie et Développement (GF2D) tient depuis ce jeudi à Lomé et ce jusqu'à demain vendredi, des assises des organisations de femmes sur les violences faites aux femmes et la santé maternelle. Ces assises se tiennent dans le cadre du projet d'appui à la réduction de la mortalité maternelle et infantile en Afrique et en Haïti comportant diverses stratégies pour lutter contre les violences faites et aux femmes et aux filles et leurs impacts sur la santé maternelle et infantile. Un projet qui est accompagné par le ministère de la santé de la France. La mobilisation des communautés est l'une des solutions clés expérimentées dans le cadre de ce projet.

Le projet est également appuyé par l'ONU Femmes, l'UNFPA, l'ambassade des Etats-Unis au Togo et le gouvernement togolais à travers les ministères de la promotion de la femme et de la santé. La rencontre vise à renforcer un guide de sensibilisation communautaire, valider un document et une déclaration en direction de l'Assemblée nationale togolaise.

Selon les données de l'étude initiale d'indicateurs sur

les violences faites aux femmes et la mortalité maternelle au Togo réalisée en 2012 par l'ONU Femmes et du GF2D, 12% des femmes togolaises subissent des violences sexuelles au moins une fois par an et 4% sont sujettes au harcèlement sexuel, à l'inceste et l'avortement forcé. Selon le rapport de cette même étude, ce viol et les rapports sexuels forcés représentent aussi des cas de violences recensés dans la plupart des régions du Togo.

« La question des violences faites doit être adoptée comme une cause nationale, une question transversale dans laquelle il faut intégrer la nécessité de lutter contre les violences faites aux femmes pour préserver la mortalité maternelle et infantile », a déclaré Epiphany Houmey-Kouevanu, la Coordinatrice du GF2D.

Pour le ministère de la santé, ces violences faites aux femmes représentaient en 2010, 300 décès maternels sur 100 000 naissances vivantes contre 478 décès maternels sur 100 000 naissances vivantes en 1998.

« Les interventions qui doivent concourir à la diminution et à la réduction de la mortalité maternelle et infantile doivent être effectivement mises en œuvre. Deux phénomènes majeurs minent la santé de la femme à savoir la violence faite sur les femmes et les pathologies qui les rendent vulnérables. Réduire les violences faites aux femmes permettra à la société de savoir qu'elle a droit à la santé surtout lorsqu'elle est enceinte. C'est grâce à ce genre de campagne que le taux de femmes qui bénéficient de la césarienne a passé de 3,2% à 4,7% avec la CARMMA », a expliqué Kassouka N'tapi, le Chef Division santé familiale au ministère de la santé.

D. A.

Saisie des Nouveaux Animaux de Compagnie en provenance du Togo en Belgique **LE GOUVERNEMENT TOGOLAIS POURSUIT SES ENQUÊTES**

Plus de 700 Nouveaux Animaux de Compagnie (NAC) en exportation ont été interceptés le 19 août dernier en Belgique par les Services de Douane de l'Aéroport de Bruxelles. Ces animaux sont des différentes espèces de reptiles à savoir les lézards, caméléons, varans, tortues d'eau douce et tortues terrestres. Parmi ces animaux, figurent aussi certains, protégés par la CITES, 20 varans des savanes, 22 caméléons graciles, 32 kinixys de Bell et 98 kinixys de Home notamment.

L'envoi était accompagné de l'original d'un permis d'exportation CITES délivré par la Direction des Parc Nationaux des Réserves de Faune et de Chasses. Mais, selon les informations fournies par les autorités belges à la demande du gouvernement togolais, la firme exportatrice, Reptiband Export de Lomé n'a pas respecté les dispositions du permis qui lui a été délivré. Elle a violé les règles applicables au transport des animaux vivants de l'Association Internationale du Transport Aériens. Ce qui a entraîné la mort de plusieurs reptiles à l'arrivée. En ce qui concerne plus particulièrement les spécimens d'espèces protégés par la CITES, les limites maximales de taille pour les tortues terrestres et les caméléons, pourtant mentionnées sur le permis

d'exportation CITES, n'étaient pas respectées. Des procès-verbaux ont été donc dressés à l'encontre de l'importateur, Mr Bart Spotbeen Herent, pour infraction aux règles du bien-être animal et infraction à la réglementation CITES.

Le gouvernement togolais s'est félicité de la coopération avec la Belgique et a envoyé une requête à l'autorité CITES belge pour avoir des informations complémentaires nécessaires pour une gestion efficace de cette situation. Dans l'attente de ce complément d'informations, le Ministère de l'Environnement a convoqué la société Reptiband Export de Lomé pour cerner les faits qui lui sont reprochés et déterminer les mesures et sanctions à prendre contre elle.

Le Ministère de l'environnement s'est engagé à faire respecter la convention de protection des animaux en danger. Aussi, pour le fait que le non-respect des clauses de transport et de sélection des animaux à exporter occasionne des souffrances inutiles à ces animaux et le gâchis de ressources fauniques, le Ministère suit cette affaire de près. Engagé dans la protection des espèces menacées, le Togo avait mis la main sur des trafiquants d'ivoire la semaine dernière.

La rédaction

CAN Maracana 2013 : LES EPERVIERS REMPORTE LE TROPHÉE DES VÉTÉRANS

Le Togo a remporté dimanche dernier la finale de la Coupe d'Afrique des Nations de Maracana dans le catégorie des vétérans (âge est compris entre 35 et 45 ans). Les Eperviers qui étaient opposés aux Eléphants en finale ont réussi leur mission en renversant la tendance. Ils ont battu leurs adversaires par 2 buts à 1. Les Eperviers maracaniers vétérans sont ainsi les champions de la catégorie.

Quant aux Eperviers maracaniers seniors (âgés de plus de 45 ans), champions sortant de leurs catégorie, ils n'ont pas pu conserver leur titre gagné en 2012 à Yamoussoukro. Ils se sont inclinés en finale face aux Eléphants seniors sur le score de 3 buts à 0.

Il s'agit tout simplement de changement de rôle entre le Togo et la Côte d'Ivoire qui dominent pour le moment la discipline en Afrique. En 2012, le Togo était champion des seniors et la Côte d'Ivoire était vice championne.



Dans la catégorie des vétérans, le Côte d'Ivoire était championne et le Togo vice champion. En cette année 2013, il y a un inversement de rôle dans les deux catégories. Le Compétition avait regroupé 5 pays. Il s'agit du Bénin (pays hôte), le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Niger et le Togo. Le Mali et le Liberia qui s'étaient

engagés au départ, ont finalement désisté. Cette prestation des joueurs togolais est une joie pour les membres de la délégation et pour le Président de la Fédération Togolaise de Maracana (FETOMA), Etienne Bafaï.

D. A.

Promotion agricole LA 2e ÉDITION DU SIALO REFERME SUR UNE NOTE DE «SUCCÈS»

Les rideaux sont complètement tombés le mardi dernier sur la 2e édition du Salon International de l'Agroalimentaire de Lomé (SIALO) qui s'est déroulée du 15 au 20 août au Centre togolais des expositions et foires de Lomé (CETEF) Togo 2000. Ouvert vendredi dernier par le ministre de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, Ouro-Koura Agadazi, le SIALO a été l'occasion de rencontre, d'exposition, de découverte, de débats entre les différents acteurs du secteur agricole du Togo et des autres pays participants.

Le thème de cette édition 2013 du SIALO est « sécurité alimentaire ». Et le week-end, ces acteurs ont eu un échange sur le thème : « La sécurité alimentaire, enjeux et perspectives », un thème qui a été développé par M. Sena ADESSOU, chargé des programmes à INADES FORMATION (l'un des grands regroupements des acteurs agricoles du Togo). Pour lui, il est important d'agir ensemble pour que l'Afrique puisse nourrir l'Afrique. Il a également passé en revue les problèmes qui minent l'agriculture en Afrique en générale et celle du Togo en particulier. Ces problèmes sont : l'accaparement des sols, le changement climatique et le non accompagnement financiers du secteur, le manque d'organisation, etc. « L'atteinte de la sécurité alimentaire est encore possible. La sécurité alimentaire doit prendre en compte plusieurs éléments dont la disponibilité, accessibilité de l'aliment, et la qualité de l'aliment afin de satisfaire des besoins énergétiques, la transformation, l'agrométéorologie, la pisciculture, etc. », a-t-il dit.

Pour les organisateurs, le bilan de cette édition est globalement positif au vu de la participation des exposants et de l'engouement des visiteurs par rapport à l'année dernière.

« Nous sommes globalement satisfaits du déroulement de cette édition. Cette édition a été



particulière parce qu'en amont, nous avons organisé des journées agroalimentaires des régions qui nous ont permis d'aller à la rencontre des acteurs qui sont dans la production, la transformation agricole. L'autre innovation est que nous avons organisé des rencontres B to B entre les acteurs. Nous avons réussi à mobiliser un peu plus de 200 exposants et nous avons enregistré près de 500 visiteurs par jour. Ce qui représente un succès pour nous», a confié Daniel Heatson Attikpo (Photo), le Coordinateur Général du SIALO.

La 3e édition est prévue pour l'année prochaine et se tiendra avec l'accompagnement du ministère de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche dans le cadre du Programme Nationale d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA).

D. A.

Togo-RD Congo le 8 septembre : PAS D'ADEBAYOR, AGASSA ET ROMA SUR LA LISTE DE DIDIER SIX

Didier Six a dévoilé ce samedi sa liste de joueurs dans le cadre des préparatifs de la dernière rencontre des éliminatoires de Coupe du Monde 2014 contre la RD Congo le 8 septembre prochain. Il s'agit d'une liste de 25 joueurs sur laquelle il n'y a toujours pas les noms d'Emmanuel Adébayor, de Kossi Agassa. La nouveauté est la non-convocation d'Alaixys Romao.

Par contre, Didier Six veut faire confiance à quelques joueurs du championnat national de football de Première Division. Pour ce faire il a fait appel au gardien de but Djéhani de Dyto FC et de Koutob Claude, l'attaquant de Angés FC de Notsè. Ces deux joueurs s'ajoutent à un contingent de 4 joueurs à savoir Atsu Mawugbé, Kokou Donou, Kodjo Amétépé et Fessou Placca qui sont également des locaux en sélection. Le match du 8 septembre est sans enjeu vu que le Togo et la RDC sont déjà éliminés des qualifications du mondial 2014. Il s'agit d'une formalité nécessaire pour un classement éventuel de la FIFA.

Voici la liste des 25 de Didier Six

Gardiens: Atsu Mawugbé, Baba Tchagouni, Djehani

Défenseurs: Gafar Mamah, Djen Dakonam, Daré Nibombé, Serge Akakpo, Vincent Bossou, Sadate Ouro-Akoriko, Emmanuel Mathias, Kokou Donou

Milieux : Kodjo Amétépé, Moustapha Salifou, Dové Wome, Komlan Amewou, Farid Zato, Sapol Mani, Lalawélé Atakora, Serge Gakpe

Attaquants: Claude Koutob, Jonathan Ayité, Backer Aloenouvor, Francis Koné, Fessou Placca, Kalen Damessi

Grande finale des « Trophées vierges 2013 » Mlle KOTOR CHRISTINE DÉCROCHE LA COURONNE

Elles étaient 19 filles à la conquête de la couronne des « trophées vierges 2013 » vendredi dernier. A l'issue de cette soirée riche en couleurs, c'est Mlle Kotor Christine, une étudiante en sociologie et âgée de 19 ans qui a décroché cette couronne et devient ainsi la reine vierge 2013. Toutes les autres candidates ont à leur tour mérité le titre de « princesse » et rejoignent alors le royaume des vierges.

Organisée par l'Association des Volontaires pour la Promotion des Jeunes (AV-Jeunes), la cinquième édition cette année est placée sous le thème « Non aux violences faites aux jeunes filles ; soutenons l'autonomisation de la femme ». Le choix de ce thème est une manière de contribuer à la répression des violences faites aux jeunes filles à savoir le harcèlement sexuel en milieu de travail et scolaire. Par rapport à ce thème, « le comité s'appête donc à mener un grand lobbying auprès de la nouvelle Assemblée Nationale pour l'étude et l'adoption de la proposition de Loi portant répression et prévention des violences faites aux femmes et aux jeunes filles. », affirme Rodrigue AKOLLY, président du comité d'organisation. La nouvelle reine et ses princesses vont aussi procéder à des campagnes de sensibilisation sur le thème de l'année et d'autres sujets à savoir l'abstinence sexuelle, les MST...

Les filles qui ont participé à cette 5e édition ont été soumises comme à l'accoutumée au test de virginité réalisé par le collègue de



gynécologues mis en place par le comité national et le test s'est avéré positif. Au fur et à mesure que les éditions se succèdent, le comité enregistre un nombre plus élevé de filles vierges. Ce constat permet de conclure que cette initiative reçoit déjà l'adhésion de la jeunesse. Le comité espère davantage attirer l'attention de la population togolaise, surtout les jeunes sur la problématique des conséquences liées à la précocité des rapports sexuelles, au multi partenariat et à l'infidélité.

L'association AV-Jeunes est une structure de jeunes qui intervient dans le domaine de la Santé Sexuelle et de la Reproduction, de la promotion de l'équité genre et l'emploi des jeunes. Pour cette association, l'étape de l'élection de la reine vierge s'est déroulée avec succès et la sensibilisation va certainement démarrer dans les prochains jours.

Londou KAWANA

Le MCNP de ReDéMaRe lance enfin son programme CMIT 500000



**J'AI REJOINS LE PROGRAMME CMIT
ET TOI?**